# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS MARDI MATIN, 20 JUIN 1876. 49me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN. 20 JUIN.


VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, à la Bourse des Négocians et des Encanteurs, rue Royale,—145 actions de la Banque du sud.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 23 de la rue des Magasins—fonds d'un magasin de bottes et de souliers.

Par D. E. Morphy & Son, aux Nos 108 & 110 de la rue des Magasins—whiskey.

Faience, &c.—Voir l'annonce de D. E. Morphy & Son, encanteurs.

Whisky—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & son.

## Le parti républicain et les réformes.

Il y avait dans le ministère un seul homme dont le nom signifiât réforme; c'était Bristow. Il y avait devant la convention républicaine de Cincinnati, un seul homme dont le nom signifiât réforme, c'était Bristow. La convention républicaine a repoussé Bristow comme candidat à la présidence et Bristow ne fait plus partie du cabinet de Grant.

Le parti républicain pas plus que le président ne veulent de la réforme. Grant n'a pas renvoyé Bristow du Cabinet avant le choix des candidats parce qu'il a craint, en faisant un martyr, de lui donner un prestige qui assurerait sa nomination. Il n'y avait guère de danger, cependant. Les délégués du parti républicain à Cincinnati n'étaient pas si partisans des réformes.

Le plus fort vote qui ait été donné pour Bristow a été de 126, sur 756. Blaine, le candidat de la fraude et de la corruption en a eu 351; il est resté au dernier scrutin 21 voix fidèles à Bristow. Hayes élu par 384 voix, après en avoir eu un peu plus de 60 dans les trois premiers tours de scrutin et une centaine dans les trois tours suivants, ne représente qu'une coalition des adversaires politiques de Blaine et non une alliance de partisans des réformes.

Le parti républicain a un passif très lourd de fraude, de corruption et d'abus de tout genre, depuis son avènement au pouvoir. Il n'avait à son crédit que les actes de Bristow et le nom de Bristow. Le nom vient d'être doublement effacé, et des actes il ne restera que le souvenir, car leurs conséquences seront bientôt anéanties.

Le parti républicain ne veut donc pas la réforme, cela est certain. Hayes la voulût-il lui-même, ne pourrait s'il était élu, gouverner qu'avec ceux qui l'ont nommé et ceux-là ne lui permettraient pas de changer le régime qu'ils ont si bien mis à profit pour s'enrichir et appauvrir le pays.

La question est de savoir si le pays électoral veut la réforme. Il est permis de le croire. Et c'est sur ce terrain que les adversaires des républicains doivent porter la lutte, en opposant au programme et aux candidats incolores des républicains, un programme qui soit une déclaration de guerre aux abus, des candidats dont le nom signifie honneur et honnêteté.

Le programme doit être un phare qui indique le port où la nation trouvera le salut; les candidats doivent être connus comme des pilotes habiles et sages qui puissent la faire entrer sortir des écueils où l'ont laissée échouée ceux aux mains desquelles elle avait en un jour de malheur et d'erreur confié ses destinées.

## LA DEMOCRATIE DANS LA PAROISSE ST. LANDRY.

Nous trouvons dans le *Opelousas Journal* du 16 juin, une longue communication de M. J. E. Estorge, président du comité exécutif démocratique de la paroisse St. Landry, dans laquelle le signataire se plaint de l'article de l'*Abeille* du 16 juin, sur "la division dans les rangs." Nous serions désolé d'avoir dit quoique ce soit qui pût aggraver les dissentiments de la démocratie dans cette paroisse, mais si M. Estorge veut relire notre article, il verra que nous n'avons guère fait que reproduire ce que nous avons trouvé dans les journaux démocrates de la paroisse, en exprimant d'une façon dubitative les craintes que faisaient naître chez nous les incidents relatés.

La seule personne qui pourrait avoir à se plaindre de nos remarques est le Dr Robertson et ce n'est pas lui qui nous répond.

La longue communication de M. Estorge, que nous ne pouvons ni reproduire ni discuter, tend à faire considérer le dissentiment comme le résultat de rivalités d'ambitions pour les places locales.

Nous n'avons rien à voir dans les questions d'intérêt local, mais nous craignons que la scission qui s'était produite n'eût une fâcheuse influence sur le choix des délégués à Baton-Rouge et ces craintes nous étaient inspirées par le langage de deux journaux démocrates de la paroisse.

Nous avons été surpris de voir la réponse de M. Estorge qui est en français insérée dans le *Journal* qui est publié exclusivement en anglais et qui est le journal officiel de la paroisse.

Le *Courrier des Opelousas* du 17 ne contient absolument rien pour nous éclairer sur les suites de la scission. Il nous semble que c'est au *Courrier* et à l'*Entreprise* que nous avons cités et qui ont les premiers parlé de l'influence kelloguiste que la protestation de M. Estorge est dû être adressée.

Quoiqu'il en soit, nous protestons de notre côté contre toute intention d'avoir voulu porter une accusation en masse contre ceux qui sont restés membres du premier club et en particulier contre M. Estorge ou les citoyens qu'il nomme dans sa lettre et nous serions fort heureux de constater que le différend a été arrangé à la satisfaction de tous les bons démocrates de la paroisse.

CANDIDATURES.— Les candidatures se multiplient. Le *Times* consacre deux colonnes à la candidature du lieutenant-gouverneur Penn. Mr. Penn est un homme comme il faut et nous serons heureux de le voir rester fidèle à l'organisation démocrate-conservatrice, mais nous ne croyons pas que sa candidature ait des chances de réussir.

Un communiqué dans un autre journal propose Mr. Semmes. Nous connaissons les services que Mr. Semmes a rendus comme avocat à Warmoth d'abord, à Kellogg ensuite, mais nous serions curieux d'apprendre ceux qu'il a pu rendre au peuple de la Louisiane depuis la reconstruction

TILDEN ET HENDRICKS. — Le *World* dit que les démocrates de New York discutent la probabilité d'une liste de candidatures sur laquelle seraient unis les noms de Tilden comme président et de Hendricks comme vice-président. Les amis de Tilden comptent sur 450 votes pour lui au début et en accordent 200 à Hendricks. Avec la règle des deux tiers il faut 491 votes pour être choisi.

LE DEMOCRAT—Cet excellent journal a fait sa réapparition dimanche, comme nous l'avions annoncé, et nous sommes heureux d'apprendre que son existence a été assurée par des souscriptions libérales de la part de nombreux démocrates-conservateurs. Le nom de Mr H. Hearsey reste en tête de ses colonnes comme rédacteur. C'est celui d'un patriote sincère et d'un écrivain de talent.

Le *Democrat* paraît tous les après-midis et le dimanche matin. Il soutient avec énergie et talent la cause que nous nous efforçons de défendre dans l'*Abeille*.

NATTES.—La maison Elkin & Co., rue du Canal 168, publie une annonce sur laquelle nous appelons l'attention particulière des personnes qui tiennent maison. La maison Elkin a en ce moment un magnifique assortiment de nattes blanches et à carreaux rouges et de nattes de fantaisie qu'elle peut céder à très bas prix.

## LA REPRESENTATION DE SAMEDI A L'OPÉRA.

Le Club Dramatique Louisianais avait eu la bonne pensée d'offrir à un jeune auteur louisianais l'occasion de faire entendre une partie au moins d'une œuvre dont le mérite a déjà été reconnu par un comité d'éminents littérateurs français. La représentation avait naturellemet excité un vif intérêt et une nombreuse et brillante assemblée était venue s'associer par sa présence au témoignage de sympathique encouragement que le Club avait voulu donner à M. Fernand Armant.

La première partie de la représentation se composait d'une comédie en un acte de Thiboust, *L'Homme n'est pas parfait*, qui a été jouée pour la seconde fois, avec entrain et succès, par MM. J. L. Barjac, C. Montamat, L. N. Baquié, Mme Faye-Grand et Mlle A. Baner, et de *La Fauvette*, comédie en un acte, inédite de F. Armant, pièce fine, pleine de fraîcheur et de sentiment, interprétée avec intelligence par MM. J. L. Barjac et H. de Letang, Mme Faye-Grand, dans les deux rôles si différents de Mme Michon et d'Alice de Lorges, s'est montrée comédienne accomplie et a été très chaleureusement applaudie.

N'ayant pas entendu la première représentation de *L'Homme n'est pas parfait*, nous n'avions pu rendre pleine justice au talent de cette artiste, qui avait tenu avec distinction un des premiers emplois dans la troupe Grau et Chizzola et qui vient d'accorder gracieusement son concours au Club Dramatique Louisianais, pour ses deux dernières représentations. Nous prenons plaisir à réparer aujourd'hui cette omission.

La seconde partie de la représentation était consacrée aux *Patriotes*. Dans une conférence fort bien conçue et dite avec naturel et simplicité, M. Fernand Armand a su de suite conquérir, et pour lui et pour son œuvre, les sympathies de l'auditoire. Il a exposé l'objet qu'il s'était proposé: "rappeler à l'occasion du Centenaire de l'Indépendance américaine, l'importance des secours donnés par la France aux colonies révoltées, importance attestée par ce fait qu'à côté des volontaires, comme Lafayette, le marquis de Rochambeau commandait une armée de 8,000 soldats réguliers qui ont contribué puissamment à amener la capitulation de Yorktown et la conclusion de la paix. Des applaudissements enthousiastes ont été prodigués au jeune conférencier et c'est sous les auspices d'une impression très favorable que le rideau s'est levé sur le cinquième acte des *Patriotes*.

Jouer le dernier acte d'un grand drame inédit est une épreuve difficile. On risque de trouver le public froid et indifférent. Hâtons-nous de dire que nos craintes se sont vite dissipées. Le succès a dépassé les espérances des amis de l'auteur. L'analyse de la pièce publiée le matin dans l'*Abeille* et la conférence avait préparé les esprits et lorsque la toile se levant a laissé voir un groupe d'enfants faisant de la charpie sous la direction d'une dame américaine représentée par madame Vezian, l'intérêt pris au dénouement du drame a été presqu'aussi vif que si l'action toute entière se fût déroulée dans la soirée même sous les yeux des spectateurs. La scène capitale de l'acte est celle où Tom Shandy, blessé et mourant, apprend la victoire et on il dicte à ses amis ses dernières volontés. Cette scène a été rendue d'une façon dramatique et saisissante par M. A. M. Llambias, membre du Club Shakespeare et elle a produit une profonde impression qui s'est changée en un vif enthousiasme lorsque la toile du fond se levant a découvert l'apothéose.

Bien qu'un peu sacrifiés dans cet acte les autres rôles ont été bien tenus par Mlle Eve Dabisteen qui était charmante en mariée, et MM. Jno. Davis, H. De Letang, J. Gaillard, A. Montamat. Madame Vezian et Mme Julian avaient fait acte de complaisance en consentant à jouer des bouts de rôle.

Le succès qu'a obtenu ce cinquième acte joué isolément et dans des conditions nécessairement défavorables, nous fait bien augurer de la réussite du drame entier lorsqu'il sera monté avec la mise en scène nécessaire et nous souhaitons que M. Armant puisse s'entendre avec un impressario qui entreprenne l'exploitation de l'œuvre sur les grandes scènes des Etats-Unis. Louisianais, M. Armant a voulu donner la primeur de sa production dramatique à ses compatriotes, et c'est à eux qu'il a voulu devoir les premiers applaudissements et les premiers encouragements. Nous espérons que ce baptême de la rampe lui portera bonheur dans la carrière dramatique qui s'ouvre à lui.

MR WHEELER SUR LA SELLETTE.—Nous trouvons dans le *Sun* de New York, quelques paragraphes assez intéressants au sujet de William A. Wheeler, candidat républicain à la vice-présidence des Etats-Unis:

En 1846 ou 1847, il briguait le poste d'avocat de district; bien que whig, il obtint l'appui des chefs démocrates en promettant à ceux-ci que dorénavant il appartiendrait à leur parti. Ses amis politiques, ignorant le marché qu'il avait conclu avec leurs adversaires, soutinrent sa candidature avec la même force et la même loyauté que par le passé. Il fut élu; les démocrates ne le voyant pas venir à eux, lui rappelèrent la parole qu'il leur avait donnée; il nia avoir pris d'engagement, mais plusieurs des messieurs qui avaient assisté à l'entrevue pouvèrent qu'il n'avait pas de mémoire.

Autre petite "irrégularité." A l'époque où il était membre de la législature de New York, il fut chargé d'acheter, au nom d'un Mr Frederick Ames, un morceau de terre qui appartenait à l'Etat. Il pensa, après examen de l'emplacement et mûre réflexion, qu'il valait mieux devenir acquéreur au nom d'un autre, mais en faisant pour Mr Wheeler, qu'au nom de Mr Ames. Il s'entendit avec un certain Douglass, son commis, et acheta la terre au nom de ce dernier. Lorsque Mr Ames découvrit, au bureau des terres, que la vente s'était faite d'une façon si contraire à ce qu'il avait lieu d'espérer, il alla demander des explications à Mr Wheeler, qui déclara n'y rien comprendre: "c'est, dit-il à son client porté, un mystère pour moi; je n'ai guère de renseignements sur ce Douglass; j'apprends qu'il est moitié avocat, moitié jockey et demeure à Chateaugay."

Mr Ames dut renoncer à éclaircir le mystère et sonder la profondeur de la transaction, mais la chose ne devait pas rester secrète. A quelque temps de là, Douglass intenta un procès à Mr Wheeler, son associé, pour la moitié du bénéfice résultant de la spéculation. Mr Ames fut appelé comme témoin; sa déposition fut telle que Mr Wheeler se vit obligé de rembourser la somme que réclamait Douglass et dut en outre acquitter les frais de cour.

Le compagnon d'infortune de Mr Hayes était, à la Chambre des représentants, de Washington, président du comité du Northern Pacific railroad dont on connaît l'histoire et que ni Mr Blaine ni Mr Colfax —Mr Blaine surtout—n'oublieront pas de sitôt.

C'est un candidat compromis.

POUR TILDEN.—L'Union démocratique et philanthropique de langue française a adopté les résolutions suivantes à sa dernière réunion:

Attendu que l'honorable Samuel J. Tilden a, par son dévouement à la cause de la réforme, acquis des titres incontestés à la confiance du peuple, et que nul n'est plus que lui capable d'occuper dignement la première magistrature des Etats-Unis;

Attendu que nous avons la ferme confiance que cette opinion est partagée non seulement par la majorité de la population de New York, mais aussi par la généralité du peuple dans tout le pays.

Il est résolu que cette société nomma un comité de trois membres pour assister à la convention démocratique qui aura lieu à Saint-Louis le 27 juin 1876, et appuyer par tous les moyens en leur pouvoir la nomination de l'honorable Samuel J. Tilden, comme candidat du parti démocratique à la présidence des Etats-Unis.

C'est la première fois, croyons-nous, qu'une organisation purement française prend une initiative et une position aussi et déterminées dans la politique américaine. Nous ne saurions trop féliciter à cette occasion l'Union démocratique et philantropique, qui nous paraît être dans la bonne voie.

COTONS BLANCS ET A DRAPS. — M. L. Byrne & Co., 163 rue du Canal, offrent en vente un très fort stock de ces marchandises à des prix extraordinairement bas.

## Louisiane.

Les nouvelles de presque toutes les paroisses sont favorables aux récoltes. Le Lafayette *Advertiser* dit à ce sujet:

Les récoltes en général sont magnifiques pour la saison; jamais peut-être l'apparence n'a été plus satisfaisante, et tous nos planteurs sont unanimes en proclamant la beauté de leurs récoltes; en sommes tous sont contents.

Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas*:

EFFREUX ACCIDENT.—Jeudi dernier, Joseph Deroucn fils, de la Ville Plate, était à la chasse au chevreuil, en compagnie de quelques amis. La meute poursuivait un chevreuil qui, passant à portée d'un M. Vidrine, celui-ci le coucha en joue et fit feu. Par un hasard inexplicable, la charge de chevrotines alla atteindre en pleine poitrine l'infortuné Deroucn qui mourut sur le champ.

Nous lisons dans la correspondance adressée par M. F. Gaillardet au *Courrier des Etats-Unis*:

Une maison de commerce russo-américaine, MM. Bettaleny & Co., a eu l'idée d'engager au Caucase trois musiciens et une danseuse, de pure race géorgienne, pour les conduire à Philadelphie pendant l'Exposition. La danseuse est, dit-on, d'une beauté ravissante. Cette troupe géorgienne a donné, il y a deux jours, une soirée en passant à Paris. Aucun journal n'en rend compte. Je n'ai pu y assister.

J'ai été plus heureux avec le concert donné par Mlle Anna Meyer, une jeune pianiste dès plus remarquables. Ce n'est fait pas elle, cependant, qui m'avait attiré, c'était Mlle Corinne Bouligny, la charmante Louisianaise dont je vous ai déjà parlé, et qui faisait son second début dans le concert. Il a confirmé toutes les promesses du premier, et beaucoup d'artistes prédisaient à Mlle Bouligny l'avenir d'Adelina Patti, avec laquelle elle a beaucoup de ressemblance.

ECOLE STE-MARIE A CARROLLTON.—La distribution des prix de l'Ecole Ste-Marie, annexe de l'orphelinat des jeunes filles tenu par les Sœurs de Charité à Carrollton, auprès de l'église catholique, doit avoir lieu jeudi prochain à 10 heures du matin. Nous remercions les bonnes sœurs des invitations qu'elles nous ont adressées.

On verra aux annonces que la société connue sous la raison de Manadé et Lacassagne sera dissoute à l'expiration de son terme, le premier juillet prochain. M. Laurent Lacassagne sera chargé de la liquidation et continuera pour son compte le même genre d'affaires. Une connaissance approfondie de la place jointe à une grande expérience et à une rigoureuse exactitude recommande M. Lacassagne aux clients dont le patronage a été jusqu'à présent acquis à la maison Manadé et Lacassagne.

COTONS BLANCS ET A DRAPS. — M. L. Byrne & Co., 163 rue du Canal, offrent en vente un très fort stock de ces marchandises à des prix extraordinairement bas.

Voici le moment. Si vous avez besoin de chaussures profitez de l'occasion que vous offre le Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine.

—Au 1er mai 1876, la population de San Francisco était de 229,132 habitants; cette année, elle est de 272,245, ce qui donne pour 1876 une augmentation de 42,113 âmes.

— Nous lisons dans le *Courrier* de San Francisco du 5 juin:

L'un de nos compatriotes bien connu dans les mines qui il a résidé pendant nombre d'années, M. Jules Pepillon, a été trouvé mort dans sa chambre avant-hier soir, à l'hôtel White House, rue Jackson, près Sansome.

Le défunt était venu depuis peu à San Francisco pour se faire traiter au sujet d'une autre attaque de surdité complète dont il était atteint. Les médecins ne lui ayant laissé aucun espoir de guérison, le découragement s'est emparé de lui et il a cherché dans la mort un remède à tous les maux de ce monde.

Le coroner ayant été prévenu s'est rendu immédiatement sur les lieux pour procéder à une enquête préliminaire. Il a trouvé dans la chambre du défunt un certain nombre de lettres cachetées avec prière de les envoyer à leur adresse. Une seule était écrite en anglais; elle était ouverte et ne portait aucune adresse. En voici la traduction:

"San Francisco, 5 juin 1876.

"Je suis né en France le 15 janvier 1831, à Saint-Yrieux (Haute-Vienne.) Depuis mon arrivée en Californie, le 23 novembre 1850, je suis presque toujours resté dans les mines des comtés de Sierra et de Nevada. Je me suis suicidé au moyen de la strychnine. Mais je ne me considère pas à blâmer, car j'ai fait tout mon possible pour trouver de l'occupation, sans pouvoir y réussir—probablement à cause de mon infirmité.

"Je meurs sans aucun ressentiment contre personne, ayant oublié complétement le mal qu'on m'a fait, comme je demande à tous de me pardonner les torts que j'ai pu avoir envers eux. Pénétré de ces sentiments et plein de confiance dans la miséricorde de Dieu, je dis a mes amis et connaissances un éternel adieu!

"JULES POUCHLON."

Sur un morceau de papier placé près de son lit, on lisait ces mots écrits en français:

"J'ai pris le poison; un goût âcre mais pas désagréable."

PARIEURS EN DÉFAUT.—A New York, l'agence des poules présidentielles a fonctionné activement tout le jour au Turf Exchange, n. 15 Ouest Vingt-huitième rue. Les chances des candidats calculées sur la moyenne de la vente des poules, se répartiraient comme il suit: Blaine 37, Conkling 23, Bristow 12, Washburne 8, Field 7, Grant 2, Hayes 2, Morton 1, Jewell 1. On voit que M. Blaine était grand favori, mais les favoris ne gagnent pas toujours, pas plus à la course présidentielle qu'à celles du parc Jerome.

—On lit dans le *Moniteur universel*:

La *France* persiste à annoncer que M. le ministre des affaires étrangères a offert sa démission à M. le Président de la République, et que le duc Decazes serait bientôt envoyé à Saint-Pétersbourg pour y remplacer le général Le Flô. Nous sommes en mesure d'affirmer que cette mesure ne repose sur aucune espèce de fondement.

## LA BANQUE DE FRANCE.

La Banque de France vient de prendre une résolution qui lui coûte toujours chaque fois qu'elle est obligée d'y recourir, celle d'abaisser le taux de son escompte au-dessous de 4 p. c., taux qu'elle avait longtemps voulu considérer comme son taux invariable, et au-dessous duquel elle n'était pas descendue depuis que le cours forcé a mis ses réserves à l'abri des demandes de l'étranger.

Cette fois, il a bien fallu s'exécuter, car le portefeuille d'escompte est tombé au-dessous de 400 millions, ce qui s'était rarement vu, et ce sont les bénéfices de la Banque qui se ressentent du délaissement des ressources qui s'engouffrent dans les caves de la rue de la Vrillière.

En effet, pendant que le portefeuille baissait ainsi que nous venons de le dire, et atteignait une limite de décroissance rarement approchée, l'encaisse s'élevait à un chiffre encore inconnu, et dépassait 2 milliards.

Il y a un an, à pareille époque, le chiffre de l'encaisse atteignait 1,500 millions, la circulation était comme aujourd'hui de 2,400 millions. La différence entre les valeurs métalliques et la circulation fiduciaire était de 900 millions. Cette différence est réduite aujourd'hui à 400 millions; le portefeuille, de son côté, dépassait 500 millions.

Pendant ce temps, les autres chapitres du bilan de la Banque sont restés à peu près stationnaires, ou n'ont varié que dans des proportions limitées.

Les comptes courants particuliers sont aujourd'hui bien près de 400 millions chiffre rarement atteint. Descendus vers 250 millions à la fin de l'année dernière, ils se sont depuis lors constamment élevés, pour arriver petit à petit aux 398 millions, en accroissement de 21 millions sur la semaine précédente.

Il n'y a pas, on le voit, que la Banque qui ait des capitaux disponibles. Il serait bien à désirer que l'orage qui gronde actuellement sur l'Orient soit promptement dissipé. Avec les capitaux accumulés de la façon que nous indiquent les comptes de la Banque, il y aurait une vive reprise d'affaires, si les nuages qui évidemment ont engagé banquiers et capitalistes à restreindre leurs opérations venaient à disparaître.

☞ Une chose incroyable est la grande réduction de prix qui vient d'être faite sur les chaussures au Magasin Rouge, au coin des rues Royale et Dumaine.

—Extrait d'un prospectus d'une maison de vin en gros de Paris:

| | |
|---|---|
| Vin de Malaga, la bouteille..... | 2 50 |
| Le même, *véritable*, — ..... | 5 |

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

### Une bonne mesure.

Les autorités municipales viennent de supprimer le grand Dépôt de coton que la Compagnie du chemin de fer Jackson possédait dans les rues North et South Market, entre Front et Water. La circulation en était gênée et les habitants du second ward demandaient depuis longtemps que les voies de communication dans ce quartier fussent rétablies dans leur état primitif. La Compagnie de Jackson pourra aisément se procurer un autre emplacement, et tout les intérêts se trouveront par là conciliés. Il est urgent que les rues, surtout dans les quartiers commerciaux, soient accessibles de tous les points et que l'on puisse y circuler librement.

### Enfants noyés.

Le nombre d'enfant qui se noient chaque été est assez considérable. Les petits imprudents, appartenant généralement à la classe des "newsboys", se baignent dans le fleuve et sont souvent entraînés par le courant, qui est très rapide devant la Nouvelle Orléans, surtout pendant la saison des eaux hautes.

Il nous semble que la police montre beaucoup de négligence, car avec un plus de surveillance, il serait facile d'interdire presque complètement ces bains dangereux.

Avant-hier après-midi, un petit garçon, âgé de six ans, nommé Eugène Perez, s'est noyé en se baignant dans le fleuve au pied de la rue Hotel.

Le corps a été transporté chez les parents de la victime, rue Quartier No 25.

### Jeune garçon écrasé.

Avant-hier après-midi, vers trois heures, pendant qu'un convoi composé de six waggons passait près du cimetière Greenwood, un jeune homme âgé de onze ans à peu près, nommé Thos. Shelly, s'est amusé à descendre du marchepied du waggon dans lequel il se trouvait et à remonter ensuite. Il a répété ce manége plusieurs fois, malgré les recommendations de son frère aîné qui le priait de cesser. Enfin, le malheureux enfant a fait un faux pas, et perdant l'équilibre, est tombé sous les roues du waggon, qui ont passé sur le milieu du corps.

La mort a été presqu'instantanée.

La victime de ce triste accident est le fils de Mr. M. Shelly, de la maison de M. Shelly & Cie., rue Natchez près Tchoupitoulas.

### Une querelle sanglante entre deux nègres

Dimanche après midi, deux nègres, nommés Andrew Gibson et Richard Johnson, se sont pris de querelle, rue Nérá près Monroe, et se sont battus avec acharnement comme des bouledogues, jusqu'à ce que la police vint les séparer.

Gibson est le plus grièvement blessé, ayant un coup de hachette sur la tête, qui a fracturé le crâne et exposé une partie du cerveau. Son état est si critique que l'on s'attend à ce qu'il succombe d'un moment à l'autre.

Johnson a reçu aussi sa bonne part de blessures. Sans compter plusieurs entailles sur les bras et sur le visage, il reçu un coup de couteau au côté droit, un peu au-dessus de la hanche, qui met sa vie en danger.

Les deux hommes ont été transportés dans une voiture à l'hôpital de Charité.

Pendant la route, ils ont encore essayé de se battre, et leurs gardiens ont dû employer la force pour les séparer.

Une négresse répondant au nom de Mary Ann est un fond de la querelle.

### Pique-nique de l'Union Suisse.

Chaque saison a ses amusements, chaque amusement ses attraits. L'amusement le plus en vogue à l'époque actuelle, semble être la fête champêtre, communément appelée pique-nique; parce que tout en se livrant aux jeux les plus divertissants possible l'avantage de respirer l'ombre des grands arbres l'air bienfaisant de la campagne.

Le pique-nique qui a eu lieu dimanche dernier, au jardin Magnolia, sur les bords du Bayou St-Jean, a été donné par l'Union Suisse, société de bienfaisance. M. Geo. H. Grabjean, l'un des ordonnateurs de la fête, s'était distingué dans une lutte pacifique avec M. Grabjean, l'habile calligraphe, des jolies inscriptions patriotiques, en vers, dites à la plume qui ornaient l'entrée de la salle de bal.

### Quelques vice-présidents du meeting radical de samedi soir.

A l'assemblée radicale qui a été tenue, samedi soir dans la salle du "Mechanics Institute," une longue liste de vice-présidents a été lue.

Parmi les noms, nous remarquons ceux de messieurs Cyrus Hussey, Albert Baldwin, J. H. Oglesby et Charles T. Howard.

Ce dernier a publié une carte, hier après-midi, dans laquelle il déclare que l'on s'est servi de son nom sans son autorisation; qu'il n'est pas républicain et ne l'a jamais été; et qu'enfin, l'usage de son nom constitue un outrage qu'il s'empresse de dénoncer.

### Célébration du trentième anniversaire du couronnement du Pape.

C'est demain, le 21 juin, que les catholiques de la Nouvelle-Orléans sont invités à se réunir à la salle St-Patrick pour célébrer le trentième anniversaire du couronnement du pape actuel Pie IX.

Un discours sera prononcé par Mr Semmes et des résolutions seront présentées en l'honneur du Souverain Pontife.

### Accident arrivé à Westwego.

Avant-hier après-midi, au moment où tous les passagers du train qui fait le trajet entre la Nouvelle-Orléans et Donaldsonville, s'embarquaient à bord du bateau à vapeur, qui attend à la station de Westwego, une petite fille nommée Julia Landred est tombée à l'eau et se serait noyée infailliblement, si Mr John Martin, un des employés du bateau à vapeur Belle Darling, ne s'était élancé à son secours. Il n'avait eu la bonne fortune de pouvoir la déposer dans les bras de ses parents.

### Vaches saisies.

Hier matin plusieurs députés ont eu pour mission de conduire aux épaves une cinquantaine de vaches appartenant à un laitier en faillite, qui ont été saisies par ordre du shérif. Le cortége a fait sensation en passant rue Orléans près Royale et les députés semblaient n'être pas à leur aise.

### Incendie.

Hier soir, vers dix heures moins le quart, la cloche d'alarme a sonné à Alger pour un incendie. A cause de l'heure avancée, notre reporter n'a pas pu traverser le fleuve; aussi, force nous est de rapporter simplement le fait sans donner de détails.

### Arrêtée pour vol.

Maude Dévoté ne fait pas honneur à son nom, car elle a été arrêtée hier matin et enfermée au poste de police du 3ème précinct, accusée d'avoir volé $80.

### Jeunes Pick.pockets arrêtés.

Abraham Rosenstein, âgé de quinze ans, et Joseph Caduff, âgé de vingt ans, ont été arrêtés, hier après-midi, vers quatre heures, à l'angle des rues Bourgogne et Conti, accusés par Louis Gobon d'avoir introduit subrepticement leurs mains dans ses poches.

Ils ont été enfermés au poste de police de la place Jackson.

*TEMPERATURE.*— 19 Juin 1876.

Thermomètre de C. DURAMEL, opticien

| | Fahrenheit. | Centigrade. |
|---|---|---|
| 6 du matin..... | 74 | 23 |
| Midi..... | 84 | 29 |
| 3 P. M..... | 86 | 30 |
| 6 P. M..... | 83 | 28 |

SUISSE.—On nous écrit de Berne le 13 mai:

D'après les tableaux que vient de publier le département militaire fédéral, l'élite de l'armée fédérale comptait au 1er janvier 1875, 115,000 hommes répartis comme suit dans les huit divisions. L'état-major et la section des chemins de fer, 54; les corps de troupes combinées, 440; infanterie, 95,662; la cavalerie, 2,468; artillerie, 13,363; le génie, 1,900; le corps de santé, 1,018; l'administration, 108; le service judiciaire, 20 et le secrétariat, 20.

Le landwehr comportera un chiffre aussi considérable, en sorte que l'armée fédérale peut être évaluée de 220 à 230,000 hommes, sur une population de 2,720,000 habitants, c'est-à-dire à peu près un soldat par 8 habitants. C'est le chiffre le plus élevé après l'Etat du Montenegro qui, sur 130,000 habitants, peut mettre 25,000 soldats en ligne.

COTONS BLANCS ET A DRAPS. — M. L. Byrne & Co., 163 rue du Canal, offrent en vente un très fort stock de ces marchandises à des prix extraordinairement bas.

CAISSES D'ÉPARGNES DE LA BANQUE DES TRAVAILLEURS. — (Workingmen's Bank.)—Nous rappelons aux capitalistes et aux personnes qui ont, à faire des dépots d'argent, que le département des épargnes de la Banque des Travailleurs paye tous les six mois un intérêt de 6 0/0 sur les dépôts qui lui sont confiés et que du 1er juin au 1er septembre elle reçoit ces dépots de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

## A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement

—77—

Symptômes encourageants.—La chaleur vivifiante répandue dans tout le système par les "Hostetter's Stomach Bitters," l'élasticité d'esprit et de corps qu'ils communiquent et la cessation de cet état moral vague et inquiet qui résulte de l'usage de ce remède, sont des symptômes on ne peut plus encourageants pour le malheureux invalide. La sensation que produit le retour de la santé est des plus délicieuses, et pour en jouir, le malade souffrant de la Dyspepsie, du foie, de la constipation, de fièvres intermittentes ou rémittentes, de lombrics, d'insomnie, de rhumatisme, des nerfs et de désordres urinaires, doivent profiter sans délai de ce précieux tonique et correctif. Il est non seulement propre à l'éradication de ces maladies, il est encore merveilleusement efficace dans tous les maux qui amènent une diminution de force vitale, à cause de ses propriétés pour rétablir une vigueur générale.

Marié, jeudi 15 juin 1876, à la résidence de la demoiselle, par le Rév. Père Mothon, Mr AUGUSTE DESSOMMES à Mlle ERNESTINE DUCAYET, tous deux de cette ville. Pas de part.

Marié, mercredi 14 juin, à la cathédrale St-Louis, par le Révd Père Mignot, Docteur EUGUSCHON à mademoiselle CARMÉLITE ANGELA ROCA.

Décédée, hier matin, à neuf heures, Mme Veuve L. BIOU, à l'âge de cinquante et un ans. Ses amis et ceux de son gendre, P. Jos. Brunero, sont priés d'assister à son funéraille, qui auront lieu AUJOURD'HUI, à quatre heures et demie de l'après midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 248 de la rue Dumaine.

Décédé lundi 19 courant, à 11 heures du matin, AUG. LANGLOIS, à l'âge de soixante et un ans, natif de la Charente-Inférieure, France. Le corps est exposé chez sa mère, rue St. Philippe No 250, entre Claiborne et Bertigny. Les amis et connaissances des familles Langlois, L. Lafargue, J. Felion, T. Michel et A. Lagarde sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin, 20 juin, à 9 1/2 heures A. M.

De la part de sa mère.

Décédée hier, à 7 heures du matin, à sa résidence, à Kennerville, Lne. Mme C. D. LECOMTE, âgée de quarante-deux ans, native d'Irlande. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin à 9 heures. Le convoi mortuaire partira de sa dernière demeure à Kennerville.

De la part de son époux et de ses enfants.

Décédé, hier soir, à sept heures vingt minutes, à l'âge de treize ans et demi, HENRY WECKERLING, fils de J. J. Weckerling et d'Elizabeth Smith. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après midi, à quatre heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, à l'encoignure des rues Magazine et Delord.

### Dissolution de société

Nouvelle-Orléans, 15 juin 1876.

La société connue sous la raison sociale de MANADÉ & LACASSAGNE, sera dissoute d'un commun accord à l'expiration de son terme au 1er juillet prochain.

Mr LAURENT LACASSAGNE prendra la suite de la maison, sera la liquidation, et continuera le même genre d'affaires en son nom, dans le même local. Il sollicite la continuation de votre patronage, vous assurant d'avance entière satisfaction.

Nous sommes avec respect vos dévoués serviteurs et amis,

M. MANADÉ.
LAURENT LACASSAGNE.

15juin-4t.

La fête de St-Louis de Gonzague étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis mercredi 22 du courant à 7 heures.

20juin.

## COTONS blancs et à draps.

## M. L. BYRNE & Co.,

163 Rue du Canal.

OFFRENT en vente, un fort stock de ces marchandises,

A DES PRIX
EXTRAORDINAIREMENT BAS.

20juin—1f

**Hibernia National Bank —Nlle-Orléans, 17 juin 1876.**—A un meeting du conseil des Directeurs tenu aujourd'hui, la démission de MM. Wm. Hart, John Henderson, P. Poursine et E. A. Yorke ayant été offerte et acceptée, MM. John L. Adams, J. C. Morris, Andrew Stewart et Adam Thomson ont été dûment élus pour l'année courante.

M. Thos. Smith ayant également donné sa démission, M. I. C. Morris a été élu président à l'unanimité.

La direction est maintenant composée comme suit:

I. C. MORRIS, JOHN I. ADAMS,
EMILE GAUCHE, P. IRWIN,
ANDREW STEWART, THOS. SMITH,
ADAM THOMSON,
JOHN G. DEVEREUX,
Caissier.

18 juin—

## Hibernia National Bank.

CONDITION ACTUELLE,
Jeudi soir, 15 Juin 1876.

ACTIF.

| | | |
|---|---|---|
| Billets et escomptes..... | $468,021 39 | |
| A déduire, mauvais ou douteux..... | 94,020 00 | $374,021 69 |
| Cinquante bons cinq pour cent des Etats-Unis, 1881, de $1000 chacun, évalués à 117..... | | 58,500 00 |
| $182,250 bons sept pour cent de la ville de la Nlle-Orléans (de 1870) évalués à 25..... | | 43,287 50 |
| Propriétés foncières..... | | 9,911 03 |
| Meubles et accessoires..... | | 2,500 |
| Fonds courants— | | |
| Dans la vente..... | $335,450 27 | |
| A New York..... | 214,959 32 | |
| A Dubl